

Le bac pollué par internet

Au grand oral du baccalauréat, les candidats se présentent avec moins du nécessaire requis pour passer l'épreuve : à peine ont-ils leur numéro individuel nécessaire à leur identification. Quant aux deux questions qui, au choix, feront l'objet de l'interrogation orale, elles sont presque toutes puisées sur internet ... Aucune réflexion personnelle ; et les examinateurs sont interloqués de constater les similitudes des façons de traiter les sujets choisis. Malgré le confinement du coronavirus, les profs ne sont pas aussi habiles que la plupart de leurs élèves à trouver, sur internet et autres réseaux sociaux ouverts à tout vent, les réponses aux affres du bac !

Au milieu des années 1990, au tout début de l'utilisation numérique et d'internet, deux élèves devaient faire un exposé sur un sujet dont j'ai oublié le contenu. Ils se sont présentés avec une masse de papiers et ils ont bredouillé des insanités qu'ils trouvaient sur leurs feuilles lues sans ordre ni idée générale. J'étais furieuse du résultat et de cette avalanche de paperasse inutile et contreproductive. Ma colère a dû dissuader les élèves de cette année et des années suivantes jusqu'en 2001-2002 de récidiver le coup d'internet, sans maîtrise individuelle des élèves, car aucun autre exposé de la sorte n'a été réalisé depuis. Mais ma colère est lointaine, les élèves sont de générations nouvelles et le recours à internet est devenu la norme sans travail individuel des élèves ... On s'étonne que PISA soit si mauvais pour les élèves français ! La digitalisation du savoir n'est pas son affaire !

Toujours est-il que **l'utilisation de WIKIPEDIA est d'une commodité intelligente et fiable**. Cette encyclopédie est d'accès rapide – *wiki* est un mot d'origine hawaïenne qui signifie « vite » -et, sur certains sujets, elle est même prolix. Et comme toute encyclopédie, **elle exige des connaissances de la part de son utilisateur** ; il faut savoir extraire de ses pages le contenu exact de ses informations, mais non pas penser que l'imprimante fera ce travail ! La grande encyclopédie de DIDEROT et de d'ALEMBERT fonctionne de même, et si WIKIPEDIA est d'un champ beaucoup plus large que celui de l'encyclopédie du XVIIIème siècle, elle n'échappe pas à la règle : l'homme qui cherche, **cherche pour étayer son savoir et le développer** et non pour disparaître sous la machine à imprimer !

Or, le baccalauréat est numérisé au plus au haut : avant, pendant et après ! D'abord, il faut utiliser « **parcoursup** », avant même la tenue des derniers conseils de classe de l'année de terminale ; s'ensuivent, pour la plupart des candidats, les déconvenues mal ressenties du « *refusé* » ou d'« *en attente* » ... Là-dessus, arrivent les **épreuves de spécialités** et les corrections scannées sur des *scanners* qui ne marchent pas et qui mettent le bordel là où il n'a pas lieu d'être : le grand centre d'examen parisien et les réseaux rectoraux sont en panne au même moment, et les chefs des centres d'examens, autrement dit les chefs d'établissement, s'arrachent les cheveux jusqu'au petit matin. Puis c'est le **grand oral**, avec les fiches obligatoires et établies par les mêmes candidats sur WIKIPEDIA sans aucun apport de jugeote individuelle... etc. etc. La « *claaasse* » de l'Education nationale, ruinée par des années de délabrement, et achevée, assassinée, par le bac blanquérisé par un haut fonctionnaire de la soi-disant Nation qui a loupé son bachot électoral des législatives... et sans repêchage !

Pauvre FRANCE !
Capitalismus delendus est.